

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- Coloured covers/
Couverture de couleur
- Covers damaged/
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated/
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing/
Le titre de couverture manque
- Coloured maps/
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black)/
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations/
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material/
Relié avec d'autres documents
- Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure
- Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.
- Additional comments: /
Commentaires supplémentaires:

- Coloured pages/
Pages de couleur
- Pages damaged/
Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated/
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached/
Pages détachées
- Showthrough/
Transparence
- Quality of print varies/
Qualité inégale de l'impression
- Continuous pagination/
Pagination continue
- Includes index(es)/
Comprend un (des) index
- Title on header taken from: /
Le titre de l'en-tête provient:
- Title page of issue/
Page de titre de la livraison
- Caption of issue/
Titre de départ de la livraison
- Masthead/
Générique (périodiques) de la livraison

This item is filmed at the reduction ratio checked below/
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	14X	18X	22X	26X	30X
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
12X	16X	20X	24X	28X	32X

ANNALES
DE LA
BONNE STE. ANNE
DE BEAUPRÉ

*Avec l'Approbation de Mgr. l'Archevêque de Québec et de
NN. SS. les Evêques de Montréal, d'Ottawa, des
Trois-Rivières, de Rimouski et de St. Hyacinthe.*

Gloriosa dicta sunt de te. (Ps. 86.)



On raconte de vous d'admirables choses. (Ps 86).

O Bonne Ste. Anne, priez pour nous.

S'adresser au Gérant des "Annales" Collège de Lévis,
Lévis.—Prix 35 centins pour abonnement.

ANNALES

DE LA

BONNE STE. ANNE DE BEAUPRE.

REDACTEURS-PROPRIETAIRES : Les Directeurs du Collège de Lévis.

SOMMAIRE :

Avantages.—Avis.—Ste. Anne préserve de la mort une enfant empoisonnée.—La chapelle de Ste. Anne à la Pointe-au-Père.—L'Eglise.—Une pieuse idée.—Courage d'un martyr.—Guérison remarquable obtenue par Ste. Anne.—Correspondance.—Actions de grâces à Ste. Anne.—Dons à Ste. Anne.—Recommandations aux prières.

AVANTAGES.

1o. Une messe le lundi de chaque semaine, pour les abonnés aux " Annales, " qui ont satisfait aux conditions de l'abonnement. 2o. Une autre messe, le premier vendredi de chaque mois, pour les abonnés défunts.

—000—

AVIS IMPORTANT.

A raison de l'augmentation toujours croissante du nombre des abonnés aux *Annales*, le comité de rédaction a cru devoir s'adjoindre le concours d'un nouveau collaborateur, dont l'unique occupation sera de surveiller l'administration et l'expédition des " Annales ". Toutes personnes désirant s'abonner aux " Annales " ou corres-

pondre pour un objet quelconque avec les directeurs de cette publication voudront bien adresser leurs lettres comme suit :

M. le Gérant des " Annales de Ste. Anne ",
Collège de Lévis,
Lévis.

—Ce dernier avis sera reproduit en abrégé sur la première page de chaque numéro des " Annales."

Les abonnés retardataires ne sauraient mieux témoigner leur approbation de la nouvelle organisation qu'en adressant, le plus tôt possible, au nouveau gérant, le montant de leurs arriérés.

— ooo —

STE. ANNE PRÉSERVE DE LA MORT UNE
ENFANT EMPOISONNÉE:

St. Maurice,

Monsieur le Rédacteur,

Une mère de famille de ma paroisse désire publier dans les Annales de la Bonne Ste. Anne la guérison d'une de ses enfants.

Voici le fait tel qu'il est arrivé. L'été dernier Anna Doucet, enfant de neuf ans et demi, douée de toutes les qualités que l'on peut souhaiter dans une enfant de son âge, eut le malheur de s'empoisonner en mangeant une salade de champignons. Les médecins furent appelés trop tard pour remédier à l'effet du poison. Déjà le mal avait fait des ravages terribles, l'enfant était sans

connaissance, le corps couvert de grandes taches bleues, puis des convulsions affreuses donnaient à croire qu'elle allait expirer à chaque instant.

La mère, qui est une personne d'une grande foi et d'une piété solide, eut recours au grand médecin pour obtenir la guérison de son enfant, considérée comme impossible par les hommes de l'art médical. Elle promet un pèlerinage à la bonne Ste. Anne et presque aussitôt son enfant reprit connaissance, et au bout d'une journée elle sortait de son lit.

J'ai administré l'enfant et je puis dire que cette guérison m'a paru prodigieuse, si non miraculeuse. Les deux médecins de notre village, qui sont très-capables, prétendaient que si Anna Doucet revenait à la vie, après une secousse semblable, il resterait toujours des traces de sa maladie chez la petite fille et qu'elle ne serait jamais forte et robuste ; c'est tout le contraire de cette prévision qui arrive. On peut donc dire " Gloire à Ste. Anne ! "

Bien à vous,

J. O. PRINCE, Ptre.

—ooo—

LA CHAPELLE DE STE. ANNE A LA POINTE AU-PÈRE.

Nos lecteurs pourront lire, dans le présent numéro des Annales, la relation de faveurs accordées par la Bonne Sainte Anne à des pèlerins de la Pointe-au-Père. La charité de cette

Bonne Mère se manifeste partout où elle trouve des âmes pieuses qui l'invoquent avec confiance. Dans le diocèse de Rimouski la dévotion envers Ste. Anne est très-fervente.—Le beau cantique qui suit en est l'expression fidèle :

INVOCATION A STE. ANNE.

De la douleur amère
Dont s'abreuvent nos jours,
Interrompez le cours,
Sainte Anne, ô tendre mère !
Du Ciel fléchissant le courroux,
Bonne Sainte Anne, exaucez-nous !

o
Votre cœur tout de flamme,
Ouvret aux malheureux,
Répond du haut des cieux,
A ce cri de leur âme :
Du Ciel fléchissant le courroux,
Bonne Sainte Anne, exaucez-nous !

Sur la mer infidèle,
Tendez la main souvent
Au marinier fervent
Qui toujours vous appelle.
Du Ciel fléchissant le courroux,
Bonne Sainte Anne, exaucez-nous !

Une longue souffrance
Nous laisse sans repos ;
Pour alléger nos maux
Soyez notre espérance.
Du Ciel fléchissant le courroux,
Bonne Sainte Anne, exaucez-nous !

Guéris d'un mal funeste,
 Aidez-nous désormais
 A gagner pour jamais
 La couronne céleste.
 Du Ciel fléchissant le courroux,
 Bonne Sainte Anne, exaucez-nous !

F. M. DEROME.

Rimouski, 15 Septembre 1879.

—ooo—

L'ÉGLISE.

Monsieur le curé, vos typographes sont en grève.—Oui ! comment cela ?—Peut-il y avoir autre esprit que celui de la grève pour me faire parler comme ils le font à la page 110 du numéro d'août dernier ? Lisez à la ligne neuvième : “ M. le curé continuera donc naturellement son entretien sur l'Eglise en nous parlant d'abord de Jésus-Christ, et il finira par l'union ou la communication réciproque *de ces deux termes.* ” Il fallait dire “ en nous parlant d'abord de l'âme, puis du corps de l'Eglise de J. C., et enfin, de l'union de ces deux termes.—Vous êtes au rang des grands hommes, M. le ministre ; on falsifie vos œuvres comme celles de Clément de Rome et d'Origène.—Si l'on avait toujours falsifié de cette manière il n'y aurait jamais eu d'origénisme.—Pour rendre le calme à votre âme si justement courroucée nous parlerons de l'âme divine de l'Eglise.—Vous ne me calmez guère en disant que l'âme de votre église est divine ; car, l'autre jour, je vous disais, M. le curé, que les lois qui

régissent les membres d'une société peuvent être appelées l'âme de cette société ; ainsi l'on appelle l'âme de l'église les lois qui règlent la conduite des enfants de cette église ; mais tout sages et même saintes que soient les lois de l'Eglise catholique, elles n'en sont pas divines pour cela, mais humaines, puisqu'elles sont portées par des hommes.—Pour nous entendre, M. le ministre, il faut que vous fassiez une distinction : les lois qui règlent la conduite extérieure des catholiques sont humaines ou ecclésiastiques, c'est vrai, vous avez raison. Mais les lois qui régissent la vie intérieure et surnaturelle de l'âme du juste, elles ne sont certainement pas humaines celles-là.—Puisque je me suis trompé, M. le curé, dites-moi ce que vous entendez par l'âme de votre église. —Dire que vous vous êtes trompé, c'est trop fort, car vous avez fait un grand pas vers la question, mais vous ne l'avez pas tout-à-fait atteinte. Chez nous, M. le ministre, l'âme de l'Eglise veut dire la justice intérieure, ou plutôt la grâce sanctifiante, vie surnaturelle et vraiment divine, dont les œuvres sont dignes de la vie éternelle. Car, voyez-vous, les actions et les œuvres ne sauraient plaire jamais à Dieu ni mériter l'éternelle récompense, si elles ne partaient d'un principe ou d'un cœur déjà sanctifié. L'eau du ruisseau ne serait ni claire ni bonne, si elle ne sortait d'une source pure. L'acte de l'Esprit-Saint qui purifie et vivifie le principe de nos actions s'appelle l'âme de l'Eglise. Vous avez remarqué dans l'Evangile que Jésus-Christ se compare à une vigne dont son Eglise est les branches ; or qui anime et

vivifie les branches d'une vigne si ce n'est la vie de la vigne elle-même, en leur communiquant le premier mouvement ? C'est donc Jésus-Christ qui par sa grâce sanctifiante anime les âmes et leur communique la vertu de faire les œuvres méritoires. Ce travail antérieur à tout mérite du Sauveur de nos âmes s'appelle chez nous, dans un sens strict, l'âme de l'Église catholique. Dans un sens plus large nous désignons aussi sous ce nom les grandes vertus de foi, d'espérance et de charité, qui sont comme les organes qui entretiennent la vie divine du juste. Et dans un sens encore plus large nous comprenons sous le nom d'âme toutes les plus précieuses qualités qui font briller quelquefois l'éminente sainteté du juste.—J'étais loin de penser, M. le curé, que vous entendez par l'âme de l'Église ce riche ensemble de dons que communique à son Église le Christ.—M. le ministre comprend, sans doute, maintenant, comment le Christ anime et vivifie son Église qui est son corps, au dire de saint Paul lui-même et de saint Athanase.—Plus que cela, M. le curé, je crois trouver ici la clef de l'intelligence de plusieurs de vos meilleurs auteurs qui, à *mon grand désespoir*, se plaisent à nommer l'âme de l'Église l'élément divin qui pénètre et anime l'élément humain ou le corps de l'Église.—Avec l'étude tout s'éclaircit.

—ooo—

UNE PIEUSE IDÉE.

L'auteur de la lettre édifiante que nous publions ci-après sera, sans doute, heureuse de reconnaître que sa suggestion est déjà amplement

réalisée, par le programme des Annales. Sans nommer spécialement ceux pour qui l'on prie, on offre néanmoins le Saint Sacrifice de la messe le premier vendredi de chaque mois pour les défunts. A l'avenir, pour rappeler constamment aux abonnés les privilèges spirituels dont ils jouissent, nous les publierons ces privilèges, au commencement de chaque numéro des Annales. Afin d'interpréter plus complètement les saintes intentions de l'auteur de la lettre sus-mentionnée, nous invitons tous les abonnés à unir leurs prières, tous les premiers vendredis de chaque mois, à celles du prêtre qui est chargé de célébrer la messe pour les abonnés défunts.

Voici la lettre en question.

St. Jean, Ile d'Orléans.

Révérénd Monsieur,

Ne sera-ce pas une pensée agréable à la bonne Ste. Anne, et en même temps bien encourageante pour les abonnés aux chères Annales, de savoir que, après leur mort, ils seront recommandés d'une manière toute particulière aux prières des associés par l'entremise de votre pieuse publication.

Je viens aujourd'hui, Révérend Monsieur, vous soumettre cette idée qui m'est venue en priant auprès de la dépouille mortelle d'un être bien-aimé, que la mort a ravi à l'affection d'une nombreuse famille.—C'était un des premiers qui se sont fait un honneur de s'enrôler dans la milice de Ste. Anne, qu'il honorait d'une manière toute particulière. Il avait fait don, il y a plusieurs années, à l'église de cette paroisse, d'un magnifique tableau de la bonne Ste. Anne, que l'on

voit auprès du maître-autel, et qui restera toujours comme un souvenir vivant de l'affection qu'il portait à l'aïeule du Sauveur.

Il aimait à recevoir ses Annales, qui lui redisaient les bienfaits de cette grande sainte, et qui remplissaient son cœur de reconnaissance pour les faveurs qu'il en avait reçues.

Il a eu le bonheur de mourir un samedi, le 24 du beau mois de Marie, après avoir fait ses dévotions à l'église l'avant-veille, qui était le jour de l'Ascension. Quoique sa mort ait été presque subite, nous avons lieu de croire qu'elle n'a pas été imprévue, car depuis longtemps, il se préparait à ce grand passage par une vie exemplaire, et comme citoyen et comme père de famille.

Son nom est Alexis Delisle pilote, décédé le 24 mai, à l'âge de 69 ans, 7 mois, 17 jours.

Veillez me pardonner, M. le Directeur, si j'ai osé vous faire cette demande. Votre bonté bien connue et votre amour envers la bonne Ste. Anne me font espérer que vous accéderez à ma prière. Au nom de cette grande Sainte et pour le soulagement de cette âme qui m'est chère, j'espère que vous voudrez bien inscrire son nom dans les Annales pour lui obtenir des associés un souvenir dans leurs prières.

V. L.

— 000 —

COURAGE D'UN MARTYR.

Il n'est pas nécessaire pour nous d'aller à l'étranger, ni de chercher dans les annales de pays lointains, pour rencontrer ce que la foi

chrétienne peut engendrer de dévouement, d'héroïsme, et de vertu. Sans rappeler les traits, si caractéristiques des premiers Jésuites qui évangélisèrent le Canada, nous trouvons dans leurs néophytes, le type réel de chrétiens et de martyrs généreux. La liste en serait longue, mais il en est qui fixent surtout l'attention, et le vertueux sauvage, connu sous le nom d'Etienne, de la tribu des Iroquois, est de ce nombre. L'histoire de l'Eglise a enregistré ses dernières paroles, recueilli ses derniers enseignements, pour les livrer à la méditation de la postérité, et montrer que le Dieu des chrétiens est le Dieu de toutes les nations, de toutes les langues et de toutes les tribus.

Pris par une troupe de quatorze Iroquois et conduit au bourg d'Onontagué, il y trouva les sauvages rassemblés en foule. Au bruit de son approche, la multitude altérée de son sang alla au devant de lui, et l'un d'eux disait : " Mon frère, tu es mort, mais c'est toi qui t'es perdu en nous quittant pour les chrétiens." " Il est vrai, répondit-il, que je suis chrétien, et il est encore vrai que je me fais gloire de l'être." Il n'eut pas fini de parler que ces sauvages se précipitèrent sur lui et lui firent mille incisions aux bras et à toutes les parties du corps. On lui dit : " Prie le bon Dieu maintenant." " Oui, dit Etienne, je le prierai, et levant ses mains liées ensemble, il fit le signe de la croix." On lui coupe les doigts, les poignets, mais rien ne l'arrête, il soulève ses membres mutilés, sa main ensanglantée répète à plusieurs reprises le signe de la croix, seule consolation dans ses souffrances, seul adoucisse-

ment à ses maux. On le conduisit à un feu, où l'on avait fait rougir plusieurs pierres. Quand il se vit au milieu des fers rouges, et des pieux étincelants, montrant une fermeté bien supérieure à l'orgueil et au désespoir, il porta un regard sur ses ennemis et leur dit : "Mes péchés méritent beaucoup plus de peines que vous ne m'en faites éprouver. Plus vous me tourmentez, plus vous augmentez le bonheur qui m'est réservé dans le Ciel." Ce fut les dernières paroles qu'il prononça, paroles bien propres à nous faire réfléchir et à nous encourager dans les épreuves même ordinaires de la vie. "Plus vous me tourmentez, plus vous augmentez le bonheur qui m'est réservé au ciel," ce devrait être le mot de bien des personnes affligées, si elles savaient élever leurs cœurs au delà de ce monde, et voir dans une vie meilleure, la récompense qui attend chacun, et qui sera distribuée selon les œuvres et les mérites.

—ooo—

GUÉRISON REMARQUABLE OBTENUE PAR STE. ANNE.

Mon cher Monsieur,

Je vous transmets deux relations touchant une guérison bien remarquable obtenue par l'intercession de la bonne Ste. Anne.

J'ai vu les déposantes et j'ai reçu leurs déclarations faites spontanément et par reconnaissance.

Tout à vous,

EDMOND LANGEVIN, V. G.

Rimouski, 13 août 1879.

RELATION DE MADAME OCTAVE HACHÉ.

Pour accomplir ma promesse, je vais faire la relation de ma guérison pour qu'elle soit publiée dans les annales de sainte Anne.

Je suis venue à Rimouski, pour faire un pèlerinage à Ste. Anne, afin d'obtenir la guérison de l'asthme dont j'étais atteinte depuis 14 ans. J'ai été retenue au lit pendant deux ans par cette infirmité, qui allait jusqu'à me faire enfler considérablement l'estomac et à m'empêcher de manger. J'ai été administrée dans le mois de mai dernier, par mon curé le Rév. M. Trudel. Mon état était si pitoyable que j'avais passé trois jours et trois nuits sans pouvoir remuer, et que je pensais toucher à mes derniers moments. Mon curé me recommanda alors de promettre de faire un pèlerinage à un sanctuaire de la bonne Ste. Anne. Aussitôt que j'eus fait cette promesse, je me sentis mieux : je pus me coucher et prendre quatre heures de repos. Depuis ce temps-là j'en ai toujours gagné, et me suis mise en route pour faire le pèlerinage que j'avais promis.

J'ai une famille de six enfants à moi, sans compter les enfants de mon mari ; et je suis bien reconnaissante de ma guérison, que je veux faire annoncer pour l'honneur de Dieu et de la grande Ste. Anne. J'ai aussi promis de faire dire quatre messes en actions de grâces. J'ai fait le pèlerinage aujourd'hui et le jour de la fête.

Après avoir communiqué samedi dans la chapelle de la Pointe-au-Père, je me suis sentie guérie et je l'ai dit à ma compagne, Mademoi-

selle Arthémise Saindon en sortant de la chapelle.

En foi de quoi j'ai signé à St. Germain de Rimouski, le 31 juillet 1879.

MARIE DUCLOS, épouse de
OCTAVE HACHÉ,
Shipigan, N.-B.

RELATION DE M^{LE} ARTHÉMISE SAINDON.

Je connais bien Madame Octave Haché, que j'ai accompagnée à Rimouski pour un pèlerinage à Ste. Anne. Nous nous sommes rendues ensemble à la chapelle de la Pointe-au-Père, samedi dernier, jour de la fête, et aujourd'hui.

Quand je pris la direction de mon école à Shipigan, il y a deux ans, Madame Haché était dangereusement malade, et chacun me disait qu'elle allait mourir. Elle demeure dans une île appelée *La Mecque*, où j'ai été la voir plusieurs fois, entre autres un jour que M. le curé traversa pour la visiter.

Je la vis encore ce printemps, lorsqu'elle commençait à marcher un peu dans sa maison. Elle me dit qu'elle avait promis de faire un pèlerinage à Ste. Anne à la suggestion de M. le curé et qu'elle se trouvait bien mieux. Elle me demanda de l'accompagner dans le pèlerinage qu'elle avait promis: nous sommes parties de Shipigan il y a onze jours. Quoiqu'elle fût encore bien faible et un peu oppressée, nous nous sommes mises en route. Nous avons été communier

deux fois à la chapelle de la Pointe-au-Père, et dès samedi, en sortant de la chapelle, je me suis aperçue d'un changement dans sa physionomie. Elle n'avait plus son oppression de poitrine, et j'ai remarqué depuis, lorsqu'elle prend son sommeil, qu'elle n'a plus le râlement que l'on entendait lorsqu'elle dormait. Sa respiration est maintenant facile et naturelle; et je ne puis attribuer ce changement qu'à une guérison complète qu'elle a obtenue dans son pèlerinage à la chapelle de Ste. Anne.

Hier nous avons fait à pied le trajet de l'Anseau au Sable jusqu'à l'église de Rimouski; et, après souper nous sommes retournées chez M. Germain Langis, où l'on monte une très-forte côte, et Madame Haché n'a pas paru très-fatiguée de cette marche. Elle n'aurait certainement pas pu faire cette marche, et surtout monter une côte avant son pèlerinage sans s'exposer à être très-malade.

En foi de quoi j'ai signé à St. Germain de Rimouski, le 31 juillet 1879.

ATTHÉMISE SAINDON,

Institutrice.

— 000 —

CORRESPONDANCE.

Monsieur le Rédacteur,

Comme vous ne l'ignorez pas, à la page 37 du petit opuscule intitulé; le Mois-de-Ste.-Anne, il est fait mention de la conversion du Révérend Père Marie-Alphonse-de-Ratisbonne, aujourd'hui missionnaire de la Terre Sainte. Les deux pré-

noms leur furent donnés lors de son baptême, qui dut avoir lieu peu de temps après sa miraculeuse conversion à Rome.

Je prends la liberté de vous adresser ci-dessus, les quelques notes suivantes. Elles viennent de m'être fournies par l'un des élèves du séminaire de St.-Pierre-de-Sion. Cette institution fut fondée à Paris, simultanément avec le Monastère-de-Notre-Dame-de-Sion, par le Révérend Père Marie-Alphonse-de-Ratisbonne, dans le but d'obtenir la conversion de ses compatriotes. Il fonda à Jérusalem deux autres institutions semblables à celles que je viens de citer, et sous les mêmes noms ; leur apostolat s'étend jusque dans la Palestine et la Turquie.

Le Révérend Père Théodore-de-Ratisbonne, frère du premier, imita l'exemple de son frère. Il fut convenu entre eux que ce dernier présiderait aux deux institutions établies à Paris, et que le Révérend Père Marie-Alphonse présiderait à celles qui furent établies à Jérusalem.

Environ une dizaine de jeunes gens obtinrent leur éducation au séminaire de St.-Pierre-de-Sion, à Paris, en considération de leurs parentes qui prirent le voile et se firent Religieuses de Notre-Dame-de-Sion à Paris : car le but de ce séminaire de St.-Pierre-de-Sion est uniquement de former des prêtres devant particulièrement aller évangéliser la Palestine et la Turquie.

Ce fut, je crois, sous Notre St. Père le Pape Grégoire XVI que le Révérend Père Marie-Alphonse obtint du Saint-Siège la permission de fonder ces belles institutions, que les mesures nécessaires furent adoptées, en un mot, que leur organisation fut déterminée.

Le Révd. Père Marie-Alphonse obint également la permission d'aller fonder, en Angleterre, un monastère-de-Sion.

J'espère, Rév. Monsieur, que ces petits détails, à défaut de mieux, vous seront utiles pour établir des rapports intimes avec St. Pierre-de-Sion et Notre-Dame-de-Sion, à Paris et à Jérusalem, et que vous pourrez facilement obtenir de ces deux institutions toutes les informations que vous pourriez désirer sur le présent état du culte de la Divine Marie, et de sa très-sainte mère, la bonne sainte Anne.

Puissent, enfin, ces détails, mis en ordre convenable, contribuer à rehausser la gloire de la Bonne Sainte-Anne et le culte universel de l'Auguste Marie, sous ses différents vocables

" A solis ortu usque ad occasum."

Veillez bien, M. accepter cordialement ces lignes, et me croire sincèrement et très-respectueusement,

Votre très-humble serviteur,

L. F. C.

—ooo—

ACTIONS DE GRACES A LA BONNE STE ANNE.

NASHUA, N. H.—Gnérison obtenu par l'intercession de Ste. Anne.—E. L.

STE. HÉNÉDINE.—Ste Anne m'a guérie d'une oppression avec crachement de sang.

MASKINONGÉ.—Une dame de cette paroisse vient d'obtenir par l'intercession de Ste. Anne, la guérison de son enfant malade. Elle désire

en témoigner publiquement sa profonde reconnaissance à la Bonne Mère de Marie Immaculée, en faisant publier la faveur obtenue.—J. F.

SOREL.—Grande reconnaissance à Ste. Anne pour une guérison obtenue par sa puissante intercession. Ce n'est jamais en vain qu'on invoque cette bonne Mère des affligés.

ST. MICHEL D'YAMASKA.—Un bon paroissien souffrait depuis longtemps, une grande douleur dans les reins, et ne pouvait travailler que difficilement. Dans un pèlerinage à Ste. Anne d'Yamachiche il obtint sa guérison.

Un jeune homme, attaqué d'un mal d'yeux qui l'a retenu des années à la maison, est parfaitement guéri. Sa pieuse mère veut en témoigner sa reconnaissance à Ste. Anne. Cette même mère a fait une neuvaine à Pie IX pour obtenir une place à son mari, sans position depuis longtemps. Le dernier jour de la neuvaine, il trouvait de l'emploi.

Une femme de la même paroisse a obtenu la guérison presque complète d'une dyspepsie, dans un pèlerinage à Ste. Anne de Beaupré.

DÉTROIT, MICHIGAN.—Actions de grâces à la Bonne Ste. Anne pour sa protection signalée dans une maladie critique.—D. A. D.

STE. CROIX.—Je fus atteinte d'une maladie étrange, durant laquelle je fus dix-sept heures sans connaissance, et puis en proie à des convulsions violentes. Ma famille commença une neuvaine à Ste. Anne. Le soir du premier jour je donnai quelques signes de connaissance ; le

lendemain j'étais parfaitement revenue à moi-même. Après la promesse d'une messe d'actions de grâces je me rétablis rapidement.

Dame T. Z. O.

ST. EUGÈNE DE L'ISLET.—Ma petite fille, âgée de 4 ans, souffrait depuis deux ans de taies dans les yeux. Elle ne pouvait voir le jour. Craignant qu'elle ne devint aveugle, je fis une neuvaine à la Bonne Ste. Anne. Elle n'a pas ressenti de mieux. Alors je me décidai à faire un pèlerinage à la Bonne Ste. Anne avec ma petite fille, accompagnée de mon mari. Nous avons fait célébrer une messe, à laquelle nous avons communié et vénéré le relique de Ste. Anne. Ma petite fille a été parfaitement guérie quinze jours après ce pèlerinage que nous avons fait le 24 juillet de l'année dernière.—Dame P. C.

***—Reconnaissance pour la guérison d'une jeune personne.

ASILE DE LA PROVIDENCE.—Mon confesseur m'ayant conseillé d'embrasser la vie religieuse, je devais faire une retraite préparatoire. Mais j'étais pauvre, et il me fallait faire quelques dépenses pour commencer cette retraite. J'eus recours à la Ste. Vierge, à St. Joseph et à Ste. Anne, pour obtenir les ressources nécessaires. Ma prière a été entendue, et j'ai pu faire ma retraite.—A. W.

STE. BRIGITTE DES SAULTS.—Dans le mois de juillet 1878, ma mère fit une chute qui la réduisit à l'extrémité. Dans ma douleur, je m'adressai à Ste. Anne, qui l'a guérie.—S. S.

ANTHONY, RHODE ISLAND.—Au commencement de mai, 1878, je fut atteinte d'une cruelle maladie, qui ne me laissait de repos ni le jour ni la nuit. J'écrivis aux Religieuses du Précieux Sang à St. Hyacinthe pour me recommander à leurs prières. Je mis sur mon cœur une image de Ste. Anne et j'invoquai cette bonne Mère avec ferveur. Quelques jours après j'étais guérie.

Dame M. J.

MONTRÉAL.—Reconnaissance à Ste. Anne pour deux grandes faveurs obtenues.—G. L.

BATISCANI.—L'été dernier, je demandais à Ste. Anne deux grâces, l'une temporelle et l'autre spirituelle. Je les ai obtenues toutes deux. J'en remercie aujourd'hui ma bienfaitrice.—X.

ST. ROCH DE QUÉBEC.—En septembre 1870, H. M., âgée de quinze ans, fut atteinte des fièvres typhoïdes, et dans quelques jours elle fut à l'extrémité. Sur l'ordre du médecin elle fut administrée. Je demandai à Ste. Anne de la guérir, faisant vœu d'aller en pèlerinage à Beupré, si j'étais exaucée. Dans cette même nuit elle fut sensiblement soulagée, et peu après, complètement guérie.—J. M.

ST. CHARLES.—Malade depuis 20 ans, Ste. Anne m'a guéri.—F. O. C.

ST. FRANÇOIS DE LA BEUCE.—Merci à Ste. Anne qui m'a guéri d'une douleur sans remède depuis 21 ans.—T. R.

CHICAGO.—Un accident de voiture m'avait cassé et écrasé la jambe. Ste. Anne m'a guéri, je marche, je travaille ; c'est vraiment miraculeux.—T. F.

GRONDINES.—J'ai le bonheur de publier à la gloire de Ste. Anne qu'elle a guéri un de mes enfants âgé de 4 ans, d'une épilepsie qui l'entretenait dans un état de grande faiblesse et de tristesse continuelle. Il est maintenant plein de force et de gaieté ; on le dirait animé d'une vie nouvelle. Merci à la Bonne Ste. Anne.—V. A.

CENTREVILLE.—Je ressentais, depuis plusieurs mois, une douleur très-vive à la figure. Les médecins ont tous déclaré que c'était un chancre. J'abandonnai leurs remèdes pour demander ma guérison à la Bonne Ste. Anne, Elle m'a complètement exaucée. Je lui avais promis de publier, dans les " Annales ", cette preuve nouvelle de sa puissance et de sa bonté ; aidez-moi à accomplir cette promesse et à remercier la Bonne Ste. Anne.—T. P.

LEWISTON (MAINE).—Depuis plusieurs années, je souffrais d'une dyspepsie, de battements de cœur, et d'un engourdissement du côté gauche ; les médecins ne me donnaient aucun soulagement. Je me mis à prier Ste. Anne avec quelques unes de mes amies ; nous fîmes ensemble plusieurs neuvaines. La dyspepsie a grandement diminué, les battements de cœur et l'engourdissement ont cessé. Merci à Ste. Anne ! ma confiance en elle est sans bornes ; j'espère qu'elle daignera me guérir complètement.—R. A. L.

CAP ST. IGNACE.—Deux personnes s'empresent de présenter leurs actions de grâce à Ste. Anne : l'une pour la guérison d'un enfant qui avait subi plusieurs attaques d'épilepsie, l'autre pour des

secours sensibles, dans une maladie plus ordinaire, mais toujours accompagnée de conséquences fâcheuses pour le temps et pour l'éternité.

ST. GEORGES, BEAUCE.—5 personnes demandent la santé et une bonne mort,—2 personnes ont obtenu une guérison presque subito de maladies assez graves, après des prières et novaines en l'honneur de la Bonne Ste. Anne, avec promesse de faire inscrire dans les "*Annales*." 1 personne rend de vives actions de grâces à la Bonne Ste. Anne, pour faveurs reçues par son intercession.—Une mère de famille, après avoir reçu pendant plus d'un an les soins de deux médecins, sans éprouver aucun soulagement d'une maladie grave qui la minait, s'est confiée à la Bonne Ste. Anne. Un vœu, des promesses ont été faites en son honneur. Et voilà que cette mère de famille, abandonnée des médecins, a vu sa maladie disparaître rapidement ; elle a laissé le lit et elle vaque maintenant à l'administration de sa maison et au soin de ses enfants.

Pleine d'amour et de reconnaissance, elle veut faire connaître aux nombreux lecteurs de ses "*Annales*" les sentiments de gratitude dont son cœur déborde pour notre puissante patronne des infirmes et des causes les plus désespérées.

WARWICK.—Je désire remercier la bonne Ste. Anne pour une assistance prompte dans la maladie, réclamée pour trois personnes dont le sort m'intéressait vivement.***

ST. JOSEPH, BEAUCE.—Guérison d'un enfant épileptique après un pèlerinage en l'honneur de Ste. Anne à sa chapelle de Ste. Marie de la Beauce.

ST. EDOUARD, LOTBINIÈRE.—Il y a quelques mois, je sollicitai de la Bonne Sainte Anne une faveur particulière : il s'agissait de me créer un avenir. Il y avait tant d'obstacles à la réussite de mon projet qu'il fallait, il me semblait, un peu de miracle pour ne pas être trompé dans mon espérance. Je crois sincèrement que je dois à l'intervention de Sainte Anne d'avoir réussi. J'ai promis entre autres choses de publier sur les "Annales" le résultat de mes démarches auprès de cette grande Sainte, si elle me venait en aide. M'accorderiez-vous, Monsieur le rédacteur, la faveur d'insérer ce fait dans les Annales ? Je vous devrais ainsi d'avoir pu témoigner ma reconnaissance à celle qui m'a visiblement secouru.

PRUDENT JACQUES.

***.—Guérison par Ste. Anne d'une grande faiblesse de santé, et délivrance d'une peine d'esprit.

MONTREAL.—Plusieurs années de mauvaises affaires m'avaient réduit à une grande gêne. Ma femme me conseilla de faire une neuvaine à Ste. Anne. J'en fis deux, après quoi je trouvai une position qui me permet de faire vivre ma famille.—G. C.

ST. PIE DE GUIRE.—Depuis l'âge de connaissance, une femme de cette paroisse était sujette à un fort mal de tête que les médecins n'ont pu guérir. Après avoir beaucoup prié et fait prier, le mal se faisait toujours sentir avec la même intensité et aux mêmes époques. Elle s'adressa en toute confiance à Ste. Anne.

Elle fit deux neuvaines, à la suite desquelles elle se rendit en pèlerinage à Ste. Anne d'Yamachiche, le 5 août, 1878, et depuis cette époque le mal a complètement disparu.—P. A. L.

—000—

DONS A LA BONNE STE. ANNE.

James Young, Duluth, Minn.....	\$0 29
Dame R. L. St Célestin.....	0 25
Une personne de Marlboro.....	0 10
Dame Jean Boulet, Anso au Griffon.....	1 00
A. D. Duchesne, St. Liboire.....	0 25
Mlles. C. et M. Gelinás, Manchester.....	1 00

—000—

RECOMMANDATIONS AUX PRIERES.

Le triomphe de l'Eglise Catholique et de Notre Saint-Père le Pape Léon XIII.

Sa Grâce Monseigneur l'Archevêque et Nos Seigneurs, les Evêques de la Province de Québec.

Les bienfaiteurs de l'église de Sto. Anne de Beauport.

Malades 213 ; conversions 84 ; familles 43 ; mères de famille 71 ; pères de famille 33 ; jeunes gens 376 ; jeunes personnes 58 ; enfants désobéissants 29 ; grâces spirituelles 37 ; grâces temporelles 57 ; intentions particulières 120 ; navigateurs 7 ; ivrognes 22 ; curés et paroisses 6 ; institutrices et classes 8 ; entreprises 29 ; bonne mort 89 ; vocations, 35 ; voyageurs 11 ; religieuses 21 ; orphelin 1 ; persévérance 47 ; peines d'esprit 11, défunts 45 ; apostats 5 ; pèlerinages 5 ; ménages désunis 11 ; jeunes ménages 11 ; jeunes enfants 56 ; personnes cherchant des emplois 21 ; personnes souffrant des yeux 16 ; personnes sourdes 13 ; personnes scrupuleuses 5 ; protestants 32 ; épileptiques 9 ; grâces de patience 55 ; actions de grâces 50.

Les personnes déjà recommandées et non encore exaucées. La conservation de la foi chez le peuple Canadien.

Imprimerie de Léger Brousseau, 9, rue Buade, Québec